LES LETTRES, LES LIVRES, LES ARTS, LE THEATRE, LE CINEMA...

Le disque, cet ami

Par Roland HEROUX

LEO FERRE chante Verlaine et Rimbaud, comme il avait chanté Baudelaire. Il existe de Ferré une dizaine, une douzaine peut-être, de microsillons. Il y chante les plus grands des poètes français. Une chanson de Ferré, c'est souvent deux poètes à la fois. Car si Aragon, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud sont d'extraordinaires poètes, dont le vers, déjà, chante merveilleusement, Ferré est lui-même un poète, un poète qui connaît admirablement les lois d'un genre poétique, la chanson.

Ferré a, Aragon l'a dit, le don singulier de récrire à la chanson, les poèmes des autres, de pratiquer un art très singulier qu'il faut appeler la mise en chanson des poèmes. Aragon ajoute que Ferré rend à la poésie un service dont on calcule mal encore la portée, en mettant à la disposition du nouveau lecteur, un lecteur d'oreille, la poésie doublée de la magie musicale. Il lui en donne sa lecture à lui. Ferré, et c'est là l'important, le nouveau, le précieux. Le poète, le poème sont des points de départ, au-delà

FERRE a vraiment rencontré Verlaine et Rimbaud.

desquels il y a le rêve. Si on préfère, le poème est le point de départ du rêve, et l'important pour le poète est bien de faire rêver. Cela, c'est le rôle de la mise en chanson, étonnante réplique à l'envers de ce que furent les mises en prose.

Il était inévitable pour Ferré de rencontrer Verlaine et Rimbaud. Il fallait que Ferré en vînt un jour à chanter ces deux poètes maudits. Il leur ressemble tellement, sous plusieurs rapports. "Ils ont inventé une nouvelle façon de dépoétiser la poésie admise, idolâtrée, consommée, polluée. Ce couple minéral est celui d'une fraternité retrouvée. Ce couple multiplié dans l'ordonnancement des liturgies crépusculaires, ce couple tragique et non reconnu par les lois de la nature ni par celles de la société, a marché malgré cette exclusive, sur les dalles boueuses d'un enfer littéraire. Le circuit fut court, une course à l'absinthe, et la négation du JE qui est un autre. Dans le JE nié, il y a tout Rimbaud et dans la lampe verte de Verlaine, Saturne veille. La malédiction à ce point suscitée, ça finit par fabriquer de l'Art. C'est le verbe cassé, pilé, repris; c'est la parole recueillie moribonde, au détour d'un clichè et revêtue, nourrie, libre à nouveau de faire rêver longtemps les déclassés, les marginaux, d'autres maudits, enfin.

"Ils étaient les fils d'une littérature sauvage," nous dit encore Ferré, en définissant "ces deux oiseaux de haute poésie". "Ils étaient le sordide somptueux que l'on écoute aux portes closes, un sordide qui prend de l'esthétique avec les ans."

Connaissance par étapes

La connaissance de Verlaine et de Rimbaud ne se fait que par étapes. Le mystère Verlaine-Rimbaud nous échappe encore par bien des aspects. Henri Guillemin, dans ses entretiens du dimanche à la télévision, a abordé le mystère Verlaine-Rimbaud. Ces dernières semaines, il nous a parlé de Verlaine. Au cours des prochaines semaines, il nous entretiendra de Rimbaud. Il a fait sur ces deux poètes des découvertes étonnantes. En écoutant l'autre soir, les deux microsillons où Ferré chante Verlaine et Rimbaud, je me suis reporté à certains propos de Guillemin. J'ai relu les poèmes et j'ai pour la première fois saisi le sens de certains sous-entendus. La musique elle-même en acquiert une résonance toute neuve.

De tels poèmes n'ont pas d'âge, et échappent à tel ou tel mode musical. Il suffit que vienne celui qui sait faire porter à la chanson un message nouveau. On ne parlera plus que des mélodies classiques de Fauré, de Debussy, de Hahn, sur tel ou tel poème de Verlaine, mais des chants où, grâce à Ferré, Verlaine revit.

Ferré a fait la mise en chanson de Verlaine et de Rimbaud, comme il l'avait fait de Baudelaire et d'Aragon. Ce sont des poètes actuels, des poètes éternels. Ils étaient de leur temps, ils sont tout aussi bien du nôtre. Ils sont trop grands pour n'être que d'une époque.

L'art de Ferré

Ferré a une façon inimitable de chanter. Sa voix n'est pas belle. Elle est pourtant émouvante, extrêmement expressive, elle se prête à toutes les nuances du sentiment, de la passion. Elle est servie par une diction exemplaire. Ferré a écrit d'abord pour lui-même, pour sa façon de chanter, en tenant compte de ses possibilités, de ses limites. Mais, Ferré est servi par une intelligence aiguë, une intuition souvent géniale. Il est autant musicien par sa façon de chanter que par sa façon de créer une chanson. Si sa voix n'est pas plastiquement belle, elle est expressivement belle, parce qu'il y a dans cette voix une âme, un souffle, qui élèvent, enveloppent, transforment tout ce qu'ils touchent.

Ferré est du répertoire des grands de la chanson de notre temps. Il ne s'agit pas de popularité, mais bien de ferveur. Ceux qui chantent les chansons de Ferré le font avec un amour, un respect qui ont de quoi émouvoir.

Il y a longtemps que je voulais consacrer à Ferré une chronique du disque. La parution, sur étiquette de Barclay, de ses deux microsillons: **LEO FERRE CHANTE VERLAINE ET RIMBAUD**, m'en donne l'occasion. Il y a sur ces deux disques, vingt-deux chansons. Douze sont consacrées à Verlaine, les dix autres à Rimbaud. Au dos de chaque pochette, un long commentaire de Ferré nous situe sur la connaissance et la compréhension qu'a Ferré de Verlaine et de Rimbaud. Ces deux microsillons sont comme **Les fleurs du mal et Ferré chante Aragon** du Ferré à son mieux. Ferré a écrit nombre de chansons qui sont des merveilles. Mais ici, c'est du grand Ferré.

Une carrière brillante au service de la Langue et de la Culture

VICTOR BARBEAU, un maître de la pensée, un fervent nationaliste du Canada français

par Fernand GAGNON

"Ce Victor BARBEAU, c'est un drapeau qui claque au vent! Cet homme c'est un étendard qui flotte fièrement... au-dessus de tout... mais aussi au coeur même de tout un peuple, le nôtre, un peuple de langue française en Amérique du Nord."

Voilà la réflexion que je me faisais, en voyant l'homme, l'autre soir au petit écran, en l'écoutant répondre... que dis-je, anticiper les questions du jeune et brillant animateur d'Aujourd'hui, Wilfrid Lemoyne. Je dirai plus, en le confondant, en le réduisant au silence avec cette faconde élégante et raffinée et en même temps pleine de feu, qui me parait assez bien définir le personnage Barbeau, lorsqu'il *joue à la télévision.*

Car pour ce professeur, qui fut chargé de cours de langue et de littérature des 1925 aux HEC, pour cet essayiste, cet écrivain de chez nous, ce grand maître de notre pensée, accorder une entrevue, participer à une émission télévisée au radiodiffusée, mener la controverse, faire la conversation, tout cela est un jeu, un jeu de l'esprit il va sans dire, qu'il *joue avec brio*, avec une fougue quelque peu désarçonnante pour l'adversaire. Son antagonisme cède la partie finalement, quasi de bonne grâce, en riant avec les rieurs, sous la pluie des traits d'humour acérés et des arguments irréfutables du *Grand Maître.*

Bien! cet homme de lettres, cet homme qui possède certes à un haut degré l'élégance de la pensée, le raffinement de l'esprit poussé jusqu'au dilettantisme, qui plaît et intrigue beaucoup plus qu'il n'agace, cet homme *VICTOR BARBEAU*, a l'âme et le caractère d'un maître de la pensée oui, plus que cela... l'âme d'un chef et d'un conquérant.

On vient de lui rendre hommage, en lui conférant le titre honorifique de *"professeur émérite"* de l'Unifersité de Montréal.

Un honneur, a-t-il dit, qu'il acceptait "avec déférence et humilité."

Modestie surprenante, pour nous ses admirateurs lointains qui n'imaginons pas très bien dans notre naïveté instinctive, qu'un tel homme pourfendant de son verbe impeccable, altier et impitoyable, tout ce qui lui paraît odieux et lâchement soumis, mesquin ou indigne du peuple canadien-français, frappant et châtiant de sa plume alerte, toujours élégante, mais souvent mordante et acérée, tout ce qui lui semble l'ennemi ou l'obstacle devant lequel se bute notre libération comme nation, comment soupçonner qu'un tel homme puisse pratiquer l'humilité et l'abnégation.

Tel est le fait, il faut bien l'admettre en reconnaissant ses qualités et ses mérites au professeur et à l'écrivain. Depuis 40 ans, Victor Barbeau enseigne à l'Ecole des Hautes études commerciales.

Par sa pensée vigoureuse et son enseignement "studieusement" préparé, il a marqué deux générations d'étudiants. Et son influence immense et bienfaisante s'étend bien au-delà de son rayon d'action dibles.

Sa parole et ses écrits touchent le Canada français à sa grandeur, jusque dans ses recoins et ses replis les plus reculés et les plus inaccessibles.

Il enseigne la langue et la littérature canadiennes-françaises, disons globalement qu'il nous prêche et il nous inculque le goût de la culture française —et par-delà ce champ d'action d'apostolat déjà très vaste, il met à nu notre "vassalité économique", à l'instar de nos autres économistes qui lancent alors le cri d'angoisse.

Dès 1936, c'est Barbeau qui disait, dans son livre *Mesure de notre taille*: "Une poignée d'entreprises commande notre vie économique". A l'époque c'était parler en prophète, c'était à l'exemple du Précurseur, "prêcher dans le désert"... de l'inertie et de l'incompréhension du peuple canadien-français et de ses hauts dirigeants.

Il apparaît alors que bien en avant de son temps, il prédit qu'il pose en avant-gardiste mais toute la jeunesse de mon pays reconnaît qu'il dit vrai.

C'est le Père Samuel Baillargeon C.S.S.C., à cette époque dans son ouvrage intitulé LITTERATURE CANADIENNE-FRANCAISE qui écrit ce qui suit au sujet de VICTOR BARBEAU: "C'est l'un des animateurs de nos progrès culturels. Son action se fait sentir en plusieurs domaines: économie, critique littéraire, nationalisme... Sa génération saura surtout le remercier d'avoir mené une lutte acharnée pour améliorer la qualité de la langue et de la culture canadiennes-françaises... Il a collaboré à plusieurs journaux et revues; il a assumé la direction de quelques autres; *Les Cahiers des Turcs, Liaison, Cahiers de la Nouvelle-France, Cahiers de l'Académie canadienne-française*, dont il est le président-fondateur et la Société des Ecrivains Canadiens, dont il est le co-fondateur.

"... Ses volumes, sous une forme châtiée, ont condensé une pensée vigoureuse, qui recherche la forme paradoxale et le mot original..."

Voilà une appréciation critique sommaire qui situe bien l'homme et son idéal. On peut ajouter la nomenclature de quelques-uns de ses principaux ouvrages: Mesure de notre taille (1936), Pour nous grandir (1937), Le ramage de mon pays (1939), La danse autour de l'érable, dans les cahiers de l'Académie canadienne-française, Essais critiques, (1958, 2e édition).

Dans CONFIDENCES D'ECRIVAINS, canadiens-français, recueillies par une Trifluvienne, Adrienne Choquette, (maintenant à Québec), et publiées par les Editions du Bien Public, en 1939, l'auteur demande à Victor Barbeau, le secret de sa propre vocation d'écrivain. Elle reçoit du maître cette réponse curieuse, typique mais admirable, selon moi: "... A vous parler franc, je n'y ai jamais réfléchi. Poseriez-vous cette question, toutes choses égales, à un menuisier, à un ferblantier, à un remouleur? Le plus et le mieux, me semble-t-il, qu'ils puissent vous répondre serait qu'ils "ont ça dans le bras". Or je m'abuse singulièrement, ou il n'en va pas autrement, au figuré et au propre, de ceux qui tiennent une plume. Ecrire est une fonction physiologique, un besoin du corps autant que de l'esprit. Tous évidemment (et heureusement) sont loin de le ressentir, mais il n'y a, à mon sens, que ceux qui l'éprouvent de cette façon qui font oeuvre vraie et personnelle. On ne se dit pas: j'écrirai un livre. Ou, si on se le dit, on ne produit que de l'artifice, que de l'éphémère. Un livre, c'est une création, une libération. C'est une partie de soi dont on doit se garder de brusquer le détachement. Une fois paru, la synthèse en est assez facile. Mais combien incomplète toujours. Il s'y mêle trop de courants, trop de poussées de sang, d'humeurs, trop de la bête comme trop de l'ange. Un livre, c'est un homme. Et plus il ressemble à l'homme, plus il est grand..."

Ce penseur dont la vaste culture et l'immense expérience devraient peser lourd... voûter même ses épaules, reste jeune et alerte. Il a la tenue correcte d'un militaire de carrière, un port altier, une élégance vestimentaire toute française d'une époque que l'on croirait, à regret, révolue, mais qu'il a su "actualiser" et rendre vivante et fort agréable.

Il a de la noblesse de la grandeur. C'est un intellectuel. Et malgré tout ce que certains intellectuels de fraîche date pourraient lui reprocher, il est bien de son temps et bien de son peuple, qu'il aime profondément, durement peut-être quand il lui indique ses torts, ses faiblesses, son inertie, ses peurs et ses errements.

Il a vécu dans un milieu jeune et il connaît bien les jeunes, mais il ne s'amuse pas à feindre et à dissimuler sa pensée à leur sujet.

Il leur dit des vérités sans ménagement, sans parti-pris et sans rancoeur.

Comme il sait indiquer avec le courage et la compétence qu'on lui reconnaît les points faibles du rapport Parent sur l'éducation, les dangers et les euphories de certaines tendances.

C'est la seule voix autorisée qui peut parler sur ce ton fougueux et convaincu de l'erreur coûteuse que l'on est en train de commettre, en faisant table rase du passé, en mettant de côté les sources inépuisables et nécessaires à notre parfaite culture, l'enseignement des auteurs grecs et latins, de ces deux langues, et l'enseignement et la fréquentation des auteurs classiques.

Et il montre clairement du doigt notre illogisme de vouloir, quinze ans après nos voisins du Sud, répéter l'expérience qu'ils ont faite en mettant de côté le grec et le latin.

Dans cette voie, nous y courons tête baissée, alors qu'aux Etats-Unis, on a décidé faire machine-arrière et de revenir à la formation classique.

Et Barbeau s'écrie: "Ce sont les dirigeants eux-mêmes des grandes entreprises qui se tournent aujourd'hui vers les éducateurs pour lancer ce cri de détresse: Ce ne sont pas des spécialistes, des automates, mais des hommes bien formés que nous voulons... Nous en avons besoin".

A l'âge de la retraite, mais toujours sur la ligne de feu, Victor BARBEAU reste un réaliste et un maître de la pensée. Il n'est pas un "croulant". Et j'ai la conviction que les jeunes, ceux qui sont ou qui furent ses élèves, et tous les autres jeunes, se sentiraient

(Voir: Victor page 23)

VICTOR BARBEAU recevant un diplôme d'honneur de l'Université Laval au titre de professeur émérite.

Chez votre libraire

Une femme face à la confédération
(par Marie-Blanche Fontaine)

"Un autre volume sur l'indépendance du Québec!" Oui, "un autre" mais celui-ci pourtant n'est pas comme les autres! Pour une fois, c'est une femme et c'est sûrement la première qui remet la Confédération en question. Qui est elle? Elle se nomme Marie Blanche Fontaine. Vous n'avez probablement jamais entendu parler d'elle dans le passé pas plus que vous ne l'avez entendue elle-même.

Pourtant sa vie est des plus captivantes. Née à Farnham, dans les Cantons de l'Est, Marie-Blanche Fontaine a grandi à Montréal dans le quartier St-Henri, quelques années plus tard elle se retrouva à Washington au Service du Comité français de la libération nationale. Elle a fait partie du Secrétariat constitué pour la visite du Général de Gaulle à Washington en août 1945.

Des bois, des champs des bêtes
(par Jean-Charles Harvey)

Jean-Charles Harvey, journaliste et écrivain bien connu au Canada vient de célébrer son cinquantième anniversaire de journalisme actif. Pour marquer cet anniversaire, les Editions de l'Homme publient un choix de ses meilleurs écrits parus en divers journaux, notamment le SOLEIL, LE CANADA, LE JOUR et surtout le PETIT JOURNAL. A côté de ses "chroniques" se trouvent aussi quelques pièces inédites. Voici en quels termes l'auteur présente lui-même "DES BOIS, DES CHAMPS, DES BETES":

"Ce livre est un témoignage d'amour à la nature canadienne à laquelle je dois les satisfactions les plus constantes et les plus profondes de ma vie..."
(Editions de l'homme)

LE CALEPIN DU DIABLE
(de Jean PELLERIN)

Les Editions du Jour ont lancé, il y a quelque temps, un curieux petit livre: "Le calepin du diable". Le diable a bien veilli, depuis tout le temps qu'il rôde sur la planète. Il a tellement vieilli qu'il est devenu vieux jeu. Il se comporte encore comme un cabotin. Il exploite de vieux mythes. Il croit en son personnage et par conséquent à "celui que prêchent les curés".

Il fallait quelqu'un pour refaire son éducation. Il fallait quelqu'un pour lui démontrer le ridicule des vieux trucs.

C'est ce que Jean Pellerin a tenté de faire, et pour y réussir, il a fait appel au genre littéraire le plus ancien du monde: le proverbe et la fable.

Mais il n'est pas facile de faire un dessin au diable.

Quoi qu'il en soit, "Le Calepin du diable" est un petit livre unique, plein d'humour et débordant de sagesse.

Son auteur Jean Pellerin, un ancien trifluvien, en est à son cinquième livre ayant publié une pièce, "Le combat des élus" en 1950, un roman,

"Le diable par la queue" en 1957, un deuxième roman "Un soir d'hiver" en 1963, et la même année, un essai, "La faillite de l'Occident, ou Le complexe d'Alexandre".

L'humour de DANINOS est sain, rafraichissant

par Louise PLOUFFE

Pierre Daninos est un artiste... Cet écrivain spontané se sert de certaines antennes pour descendre dans le monde, en tâter le pouls et rédiger ensuite des billets journalistiques savoureux, sans haine ni rancoeur. Il n'est pas comme on le croit, un destructeur. Il aime trop la vie. Il veut uniquement distraire et amuser son lecteur. Voilà ce que déclarait Madame Jean Dargis, aux membres du Cercle du même nom, en commençant la lecture de son travail sur l'auteur du Daninoscope et de Snobissimo.

Au moment où Daninos commence sa vie d'écrivain, la situation en France est loin d'être rose. La montée des fascismes européens, le sursaut d'un libéralisme teinté de socialisme et les nouvelles philosophies abrutissantes détrônent les anciennes valeurs morales et métaphysiques si durement conquises. C'est le chaos. Partout, on a le spectacle de la misère et de la faim, des exactions et des tortures. Toutes les tendances, tous les genres ont des représentants. Pierre Daninos survient alors comme une brise fraiche avec son genre humoristique. Il fouille son entourage, il regarde, il écoute, puis appuyé sur cette observation directe de la réalité et sur sa propre expérience psychologique, il cherche à nous faire connaître le comportement humain en général et les secrets parfois honteux de nos actions. On a comparé Daninos à la Bruyère. C'est assez juste quant aux descriptions de caractères, mais il faut ajouter cependant que La Bruyère fut toujours un moralisateur, ce qui n'est pas le cas de Daninos qui demeure un humoriste. Selon Calvet, "La Bruyère rend les institutions responsables des vices et des défauts de la société", ce que Daninos ne se permet jamais. Il décrit seulement ce qu'il voit, ce qu'il vit. Parfois même, c'est une vraie peinture comme dans Le Parfait Horloger, publié dans Les Oeuvres Libres en 1947 et qui obtint le Prix Interallié la même année. C'est le portrait d'un perfectionniste, d'un compulsif. Le Second Nez est une pièce où il nous décrit un type d'homme, généreusement doué par la nature mais absolument incapable de commander. Il est voué à être second toujours. Le portrait sert également à développer d'autres thèmes comme l'homme parfait, le Don Juan, l'amour conjugal, alors que dans le Parfait Horloger, il donne une caricature tellement soutenue qu'il n'y a pas de place pour autre chose.

En 1952, il obtient le Prix Courteline avec le Dictionnaire des maux courants ou Sonia, les autres et moi. L'humoriste traite de la vie de tous les jours avec ses mille petits ennuis. Sonia là-dedans?... c'est l'Epouse tout simplement vous ou moi, comme l'auteur se sert du "je", vous trouvez alors l'histoire de tous les troubles conjugaux. Pour bien situer Daninos il faudrait aussi parler de ses Carnets du Bon Dieu, un autre Prix Courteline; d'Un Certain Monsieur Blot et des Carnets du Major Thompson. Il faut les lire pour découvrir toute la vérve de cet auteur, qui a le don de voir, de rendre le pittoresque et le ridicule. "Il crée une matière belle, porteuse d'ondes se logeant dans les esprits pour devenir source de réflexion, de connaissance, d'action".

Tintin, une histoire pour les jeunes de sept à soixante-dix-sept ans

Tintin, c'est une histoire célèbre dessinée et relée en albums intéressants pour les jeunes de 7 à 77 ans. Qui ne s'est pas, un jour, passionné pour l'histoire merveilleuse du "Testament de M. Crump" ou de "Tintin et les oranges bleues?"

Le fameux Tintin est connu dans la plupart des pays du monde. Les compagnons d'aventure du célèbre personnage ont des noms différents, suivant les régions du globe. Pour les petits Canadiens, le chien blanc est Milou. Les deux célèbres détectives Dupont et Dupond mènent leurs enquêtes sous le nom de Jansen et Jansens en Hollande, et de Zigue et Zague au Portugal.

Deux grands films en couleurs ont été tirés de ces fameux albums Tintin. Plusieurs ont vu au cinéma, à Trois-Rivières, "Tintin et les oranges bleues" ou "Le mystère de la Toison d'or". On retrouve aussi des disques, des jeux etc... aventures pour une composition française en classe. Elle avait pourtant seize ans et gagna ce jour-là le premier rang en composition!

Hergé, le père spirituel de Tintin, de son vrai nom Georges Rémi, est descendu à l'aéroport de Dorval ces jours derniers. Il effectue son premier voyage au Canada. Après des études d'humanités modernes, Hergé a fait ses débuts de dessinateur dans une revue scoute pour laquelle il crée un héros nommé Totor, le précurseur de Tintin.

Avec les enfants, Tintin continue d'intéresser même des savants, des philosophes et des chefs d'Etat!

TINTIN et MILOU

surtout la façon amusante de franchir les difficultés nous le rendent plutôt sympathique. Je me souviens de l'amie Louise qui s'inspira de ces fameuses Les situations étranges que rencontre notre ami Tintin et

QUEBEC — PAR PLAISIR OU PAR AFFAIRE
LE H/MOTEL LE PLUS COMPLET AU CANADA:
HOTEL Laurentides
GRATIS: Transport de l'aéroport ou de la gare. Avions d'avoir: Grand Court, Fameux Restaurant Bastogne. Entièrement climatisé. Le plus près du centre de Québec.
Salles de conférences gratuites.
350, Boul. Ste-Anne,
Québec 5, P. Q.
Tél.: (418) 663-7681
TWX: 418-571-5739
(MTL: ZENITH 7-2110)

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES
50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4¼	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) 1.15 AVEC MONTURES

N.B. A ces prix, ajoutez 3¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS A:
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

Old Orchard Beach Maine
"L'endroit de la détente pour 2 nations".
La plage la plus belle et la plus propre de la Nouvelle Angleterre.
Elle s'étend sur plusieurs milles — Quais sur l'océan — Parcs d'amusements — Cinémas — Clubs de nuits — Salles de quilles — Patins à roulettes — Golf — Tennis — Jeux de galets — Pêche sur les rochers et en haute mer — Casino sur la plage — Magasins de souvenirs — Nombreux restaurants — Courses de chevaux pur sang et de stock cars tout près.
Motels face à la mer, hôtels, chalets, parcs pour tentes et roulottes. Toutes les commodités accessibles à tous les budgets.
Ecrivez pour obtenir gratuitement notre album contenant des illustrations en couleurs, des renseignements pour vos nécessités et la liste des choses à faire et à voir. S.V.P. indiquez la date de vos vacances, le nombre de personnes concernées et le genre de commodités désirées et nous pourrons vous donner de meilleures informations.
ECRIVEZ A: CHAMBER OF COMMERCE, Old Orchard Beach, Maine.

Devenez
AJUSTEUR D'ASSURANCE
Enfin un cours unique par correspondance et en français.
★ HAUT SALAIRE ★ SECURITE POUR LA VIE
Travail mouvementé dans l'investigation des COLLISIONS — FEU — VOLS — CRIMES — ETC., ETC.
SANS OBLIGATION DE VOTRE PART
Téléphonez pour rendez-vous à
729-2815
OU POSTEZ CE COUPON
INSTITUT LAFONTAINE
3258 est, rue Bélanger, Montréal, P. Q.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL: .....
COMTE ..... AGE .....
LN.—20-4-65